

L'Afrique centrale veut combler son déficit en riz

Un projet vient de voir le jour à Yaoundé afin d'augmenter le plus rapidement possible la production de riz.

Les instituts de recherche agronomique du Cameroun, du Tchad, de la RCA et une centaine de groupements de producteurs de riz de la sous région Afrique centrale se sont réunis du 24 au 26 Juin dernier à l'IRAD de Nkolbisson, pour procéder au lancement du projet " Amélioration de la compétitivité du riz en Afrique centrale " et explorer les voies et moyens pouvant permettre de développer au niveau communautaire, des centres pilotes de qualité pour la production, la transformation et l'usinage du riz afin d'assurer l'approvisionnement des marchés. Les autres objectifs de ce projet sont :

-Améliorer la productivité et la qualité du riz par le déploiement des NERICA (des nouvelles variétés de riz très performantes mises au point au milieu des années 90)

-Améliorer la capacité humaine et institutionnelle pour promouvoir la production, la transformation, et le marketing rentable du riz. Etc.

Ce projet est une initiative africainé qui est soutenue par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Fonds Commun des produits de base, et le Centre du riz



Les chercheurs et les producteurs unis pour relever le défi de l'autosuffisance en riz

pour l'Afrique (ADRAO) qui est une association de recherche intergouvernementale autonome composée de pays membres africains.

Des variétés de riz performantes promises aux producteurs

Ce projet arrive à point nommé pour tenter de redresser une situation qui s'empire jour après jour en Afrique subsaharienne. La production mondiale de riz n'arrive plus à satisfaire la demande mondiale qui va au-delà de 245 millions de tonnes. Le riz est devenu la source alimentaire qui croît le plus rapidement pour des millions de personnes en Afrique au sud du Sahara.

La demande annuelle de la région croît d'environ 6% par an, plus rapide que partout ailleurs dans le monde. En tant qu'aliment de base, il joue un rôle important dans la réalisation de la sécurité alimentaire dans bon nombre de pays africains à faible revenu et à déficit alimentaire. L'Institut de Recherche Agronomique pour le développement (IRAD) qui est la cheville ouvrière de projet en Afrique centrale, aura pour principale responsabilité de développer et d'assurer la promotion des variétés de riz améliorés et les technologies complémentaires au Cameroun. Ce qui est une aubaine quand on sait que le manque des semences en quantité et en qualité est un des grands freins à la culture du riz. Les NERICA présentent plusieurs atouts : rendement plus élevé, cycle court, résistance aux contraintes locales, teneur plus élevée en protéines que chez les variétés traditionnelles

Irénée Modeste Bidima